



Le datacenter en 2030 : Infrastructures hybrides, banalisation du matériel et software defined

2 experts échangent leurs points de vue

DELLEMC

inmac
wstore

Le datacenter du futur sera hybride et de plus en plus piloté par logiciel. Sous l'impulsion du software defined datacenter, les DSI s'adapteront, tant du point de vue technologique que stratégique et organisationnel. Jérôme Van VLAMERTYNGHE, expert infrastructure chez Dell EMC et Sébastien HUTIN, consultant inmac wstore, échangent leurs points de vue sur la modernisation des infrastructures IT.



Quels sont les principaux axes de modernisation des infrastructures IT ? Quelles technologies mettre en œuvre et selon quelles méthodologies ?

Jérôme VAN VLAMERTYNGHE :

Le premier impératif est de consolider les infrastructures. La virtualisation des serveurs, telle que nous la connaissons depuis une vingtaine d'années, est une technologie qui demande à être dépassée. On peut désormais appliquer le principe de la virtualisation au réseau et au stockage afin de consolider les infrastructures et mettre fin aux silos informatiques, notamment grâce à l'hyperconvergence. Entièrement virtualisé, ce type d'architecture repose sur la logique du software defined : la couche logicielle permet aux différents matériels de communiquer entre-eux et la partie hardware est banalisée, ce qui offre une grande simplicité d'administration et de la flexibilité.

L'autre point essentiel à la modernisation du datacenter est la capacité à automatiser les tâches manuelles routinières de maintenance, et ce dans l'objectif de libérer du temps pour des projets à plus forte valeur ajoutée. Enfin, précisons que cette modernisation passe par une nécessaire adaptation des processus organisationnels ainsi que par la prise en compte des enjeux actuels liés à la cybersécurité, qu'il s'agisse des ransomwares, des impératifs du GDPR ou des nouvelles contraintes liées au développement de la mobilité.



« La virtualisation des serveurs, telle que nous la connaissons depuis une vingtaine d'années, est une technologie qui demande à être dépassée. »

Sébastien HUTIN :

Aujourd'hui, certains fournisseurs comme Dell EMC ont parfaitement cerné ces besoins de modernisation et d'hybridité en fournissant des solutions d'infrastructure offrant à la fois l'agilité, la performance et la fiabilité exigées par les métiers, ainsi que la protection et la résilience imposées par les obligations de sécurité. Le rôle d'inmac wstore est avant-tout de comprendre l'activité du client, de détecter ce besoin d'uniformisation ou simplement de transformation, et de dresser un état des lieux technologique. À partir de là, nous pouvons lancer une discussion tripartite avec le client et Dell EMC afin d'envisager la meilleure solution.



En quoi les systèmes hyperconvergés répondent-ils aux besoins de modernisation des infrastructures ? Dans quels contextes ce type d'infrastructure révèle-t-il son potentiel ?

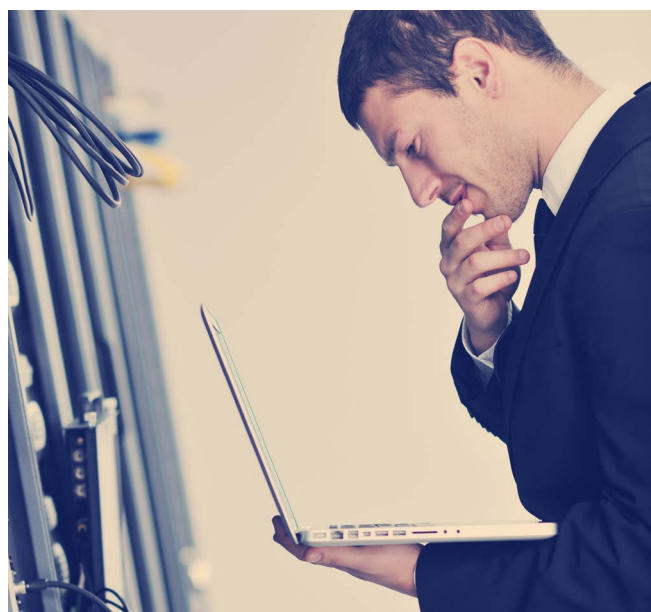
J.V.V. : L'approche hyperconvergée consiste à dissocier les ressources de calcul, de stockage et de réseau de l'infrastructure elle-même et à la consolider sur une seule pile logicielle. L'architecture, qui fonctionne en mode scale-out, peut donc évoluer à la demande en fonction des besoins.

S.H. : C'est pourquoi l'hyperconvergence est particulièrement bien adaptée aux entreprises qui traitent des volumes de données en constante augmentation, ou dans un contexte de mobilité accrue. Mais ne partons pas du principe que l'hyperconvergence est une réponse à tout, ce serait une erreur. Selon le projet, le contexte et l'exposition numérique de l'entreprise, une solution de ce type sera plus ou moins intéressante. Par exemple, une entreprise qui traite peu de data aura certainement plus intérêt à mettre en place une architecture classique.

J.V.V. : Je rejoins totalement Sébastien sur ce point. Tous les projets ne se prêtent pas à l'hyperconvergence, il est impératif d'analyser la pertinence de ces architectures au regard de l'infrastructure existante.

Lorsque le contexte est favorable, l'hyperconvergence apporte de nombreux bénéfices : évolutivité globale de l'infrastructure mais également optimisation des coûts, mise en place d'applications plus simples (grâce au déploiement accéléré des VMs), sans oublier la sécurité. La plupart des solutions software defined intègrent des solutions de sauvegarde et de restauration, de PRA/PCA, de réplication... La protection des données fait partie intégrante des plateformes hyperconvergées proposées par Dell EMC.

« L'hyperconvergence est particulièrement bien adaptée aux entreprises qui traitent des volumes de données en constante augmentation, ou dans un contexte de mobilité accrue. »





Comment voyez-vous le datacenter dans dix ans ?

S.H. : Le matériel va se banaliser de plus en plus. On se dirige vers l'ère du datacenter piloté par logiciel, c'est-à-dire que l'on fait abstraction de la couche hardware pour raisonner avec des solutions virtualisées.

J.V.V. : Je pense aussi que cette tendance va s'accroître. Cela dit, pour bien fonctionner, le software defined datacenter aura besoin de s'appuyer sur du matériel de dernière génération. Plus le matériel est moderne, plus les temps de réponse sont bons et plus l'intégration au software defined sera efficace. Par ailleurs, je pense que le SDN et l'hyperconvergence sont des phénomènes qui s'accompagneront nécessairement d'une réorganisation des services informatiques. Les équipes en charge du compute, des serveurs, du stockage travailleront main dans la main. Aucun élément matériel ni d'infrastructure ne sera modifié sans un changement organisationnel.

S.H. : Le datacenter du futur sera forcément hybride. Sous l'impulsion du SDN, il faudra effectivement envisager des adaptations au sein des services informatiques. On ne peut pas déployer des systèmes agiles comme un data center piloté par logiciel en conservant une organisation en silos. De plus, le rôle de la DSI dans son ensemble va évoluer. D'un centre de coût, elle va devenir un réel centre de profit, avec une dimension plus stratégique, en lien avec la finance et le marketing.

J.V.V. : L'hyperconvergence s'inscrit dans cette logique d'une DSI redéfinie comme un centre de profit. Elle invite à repenser les processus d'administration et contribue à faire du département informatique un prestataire de services qui exploite un patrimoine technologique dans le but de faire avancer l'entreprise et gagner des parts de marché.

« Le datacenter du futur sera nécessairement hybride, avec une tendance à la banalisation du matériel. Les services informatiques et la DSI vont devoir s'adapter. »



À PROPOS DES EXPERTS



Jérôme VAN VLAMERTYNGHE

Jérôme VAN VLAMERTYNGHE est avant-vente Infrastructure au sein de l'équipe Channel Dell EMC. Son rôle est d'accompagner les partenaires Dell EMC auprès de leurs clients dans la détection, l'analyse des besoins et la mise en œuvre de leurs projets. Sa seconde mission est de former et certifier les partenaires pour assurer leur complète autonomie auprès des clients et garantir la qualité des informations délivrées.



Sébastien HUTIN

Sébastien HUTIN est Business Development Manager Infrastructure Dell EMC chez inmac wstore. Après un début de carrière en tant que commercial sédentaire accessoires et pièces détachées chez Dell, Sébastien a évolué vers les postes de revendeur BtoB chez inmac wstore, puis de commercial grands comptes SSII chez CUC-MCAD, constructeur grossiste connectiques et réseaux IT. En 2011 il se lance dans l'aventure de l'entrepreneuriat avec acta-link.fr, puis finit par rejoindre inmac wstore en 2016, après un passage au sein du groupe DFM, intégrateur spécialisé dans la commercialisation d'équipements d'impression, la gestion documentaire et les Télécoms.